



PARIS-BREST
1891

CH. TERRONT



L'arrivée à Brest

«À dix kilomètres de Morlaix, Terront est victime d'une nouvelle crevaison. Il continue sur la jante et arrive au contrôle à midi 30. Tandis qu'on raccommode son pneumatique et qu'il prend un bain, Jiel-Laval arrive à midi 40 et ne prend que 8 minutes de repos; ce qui lui permet de repartir avant Terront qui est sorti du bain dès qu'il a appris son arrivée. À Brest, la police est impuissante à maintenir l'ordre, et la foule envahit le contrôle. À 16 h 07, Jiel-Laval apparaît au milieu d'une ovation enthousiaste. Il est en bon état. Il doit descendre avant le contrôle à cause de la foule, signe d'une main ferme, mange quelques poires, boit un bol de bouillon et repart cinq minutes après ! Terront arrive à 16h58. Comme Jiel, il boit du bouillon, avale une poire et, après cinq à six minutes d'arrêt, repart.»

Le défi

Comment prouver et faire savoir que le pneu démontable Michelin apporte un avantage au cycliste? En participant à la course Paris-Brest-Paris, en septembre 1891, organisée par le Petit Journal! Les frères Michelin parviennent à convaincre le champion Charles Terront d'adopter leur invention.

L'exploit

Après 3 jours et 3 nuits sur une machine de 21 kg, à 17km/h de moyenne, Terront boucle les 1200 kilomètres du parcours. Le second, Jiel-Laval, le favori qui roule sur pneus collés, pointe avec un retard de 8h 27. Le dernier arrive 10 jours plus tard...

La preuve

Par cette éclatante victoire, Michelin montre l'efficacité et le confort du pneu démontable. Assurée par le Petit Journal, la publicité incite, dès l'année suivante, 10000 cyclistes à adopter ce nouveau pneumatique. La Manufacture de pneus clermontoise est lancée.

1200 km à vélo!

1,200 km on a bike!



18-22
A O U T
2 0 1 9